

ESPERANCE

Epiphanie



« L'Esprit du Seigneur est sur moi car il m'a donné l'onction; il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, panser les cœurs meurtris, annoncer aux captifs la libération et aux prisonniers la délivrance, proclamer une année de grâce de la part du Seigneur. »

Isaïe 61,1-2

La Lettre de la Communauté de l'Epiphanie et de la Croix

Association privée de fidèles reconnue

Editorial

MAI 2013 - N° 61

Notre société est secouée de mille soubresauts et s'enfoncé dans une crise économique et sociale sévère. Souvent, on essaie de nous faire croire vrai ce qui est faux et faux ce qui est vrai. On serait tenté de penser que Dieu n'agit pas. En qui placer notre confiance ? Or nous l'avons placée en Jésus car nous Le savons vainqueur du Mal. Il nous a offert le Royaume et le Salut. Que pouvons-nous craindre ? Il est une flamme, au cœur de l'homme, l'espérance, qui le dynamise en vue de la vie éternelle. Mais devons-nous attendre passivement le retour du Seigneur, on ne sait quand, ou se morfondre tristement dans notre coin, en simple observateur ? Devons-nous renoncer à toute espérance plus terre à terre, alors que le Royaume est déjà là ? Nous avons à le bâtir, avec la miséricorde infinie de Dieu dans le cœur, en commençant par notre propre conversion à l'Amour: **que nous soyons des témoins de Sa Miséricorde.**

L'espérance chrétienne est aux prises avec le Monde, et le triomphe apparent des puissances sataniques ne doit pas nous résigner à un « à quoi bon » vain ou désespéré, ou, à l'opposée, nous inciter à nous « battre » de la même façon qu'elles.

Jésus combat et règne aux côtés des siens pour ce Royaume, et sa victoire est assurée. Comme Abraham, nous pouvons toujours « espérer contre toute espérance » (Rom 4,18). Certains l'ont bien compris, ces veilleurs⁽¹⁾ dans la nuit, qui chantent assis sur les pelouses : « Même le plus noir nuage a toujours sa frange d'or ».

Bernard RIGAUT

(1) « Les Veilleurs », mouvement apolitique et non confessionnel, se réclamant de la non-violence, en marge de « la manif pour tous », à majorité catholique, opposé à la loi Taubira.



Parole de la Bible

(Ac 2-42)

« Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. »

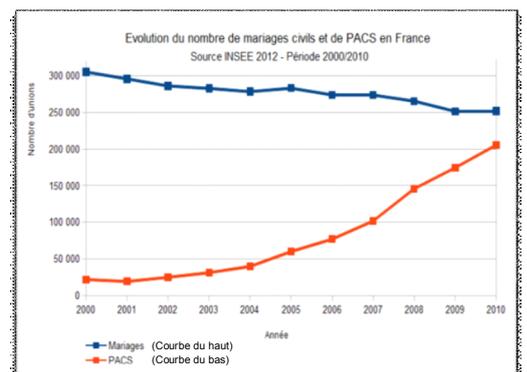
Etre signe pour notre temps : (suite et fin) La vie prophétique aujourd'hui

A quoi sert une vie de communauté de base, et quels en sont les richesses et enjeux ? A partir de notre propre expérience, je voudrais en lister quelques aspects sans les développer, par manque de place, dans ces quelques lignes. De façon générale, une communauté de vie est un « laboratoire » où s'incarne concrètement la vie chrétienne et contrecarre les désordres de nos sociétés. C'est de façon prophétique : **« commencez par changer en vous ce que vous voulez changer autour de vous »** (Gandhi).

-1- Une réponse à la crise d'identité et d'engagement que génère notre société.

Dans nos sociétés contemporaines, l'individu est souvent dépassé par l'infinité des possibilités de choix qui s'offrent à lui. Une écrasante responsabilité pèse sur ses épaules. Au point de ne plus pouvoir décider du tout. L'accélération du temps (cf. lettre n°59) renforce cette indé-

cision qui aboutit à remettre à autrui, au hasard, au temps qui passe, la responsabilité du choix. Le non choix est la démission de l'être, la fièvre qui révèle l'infection, en l'occurrence : la crise d'identité. Or choisir s'apprend dans l'enfance, mais aussi tout au long de la vie, dans la confrontation à l'autre. Les statistiques sur la vie commune en couple sont très parlantes. On constate sur la figure ci-dessous une évolution des Pacs par rapport aux mariages. En 2010, il a été signé



trois Pacs pour quatre mariages d'après l'INSEE. La loi Jospin sur le Pacs (1999) avait pour seul but de prendre en compte une partie des revendications des couples de même sexe. Or en fait, si on prend le total de toutes les unions de 2010 (205558 Pacs + 251654 mariages) les unions homosexuelles sont inférieures à 2% ! L'augmentation des Pacs par rapport aux mariages vient de ce non choix. Le Pacs devenant éventuellement une



antichambre au mariage. La crise de l'engagement est directement liée à la crise d'identité. Mais on constate pour le Pacs ou pour le mariage que le taux de divorces ou séparations est là aussi sensiblement le même. Au fond, il n'est pas facile de vivre l'amour ! Après l'étape du « tomber en amour » (expression canadienne) puis l'étape de la lune de miel (ne dépasse rarement que 2 à 3 ans), vient le temps de vivre l'amour. Quand les hormones cessent de tout embellir et que l'on revient sur terre, vient le temps d'apprendre à vivre en communauté, le temps du partage, de l'exigence et de la fête ! On passe de l'amour Eros à l'amour Philadelphie (fraternel) et pourquoi pas à l'amour Agapé (don). Une communauté se crée lorsque les membres qui la composent font un engagement spécifique mais explicite entre eux. A l'image de l'Amour de Dieu, ils apprennent à vivre la Philadelphie et l'Agape pour eux même, leur couple, leur famille mais aussi avec d'autres personnes. Nos contemporains sont prêts à se mobiliser pour des causes (la question du « mariage pour tous ») mais pas prêts à faire des choix explicites de vie. Eventuellement à participer à des formations ou sessions. Nos communautés, qui regroupent différents états de vie, sont des lieux de vie où s'apprend cette notion de l'engagement et du « vivre

l'amour ». Elles devraient être encouragées par l'Eglise comme des lieux d'apprentissage de la vie chrétienne et reconnues d'utilité publique par l'Etat quand on sait les dégâts, à tous niveaux, que produisent les séparations et divorces !

-2- Une réponse à l'individualisme, au repli communautariste, à la fracture sociale, la solitude et l'indifférence.

Le bien commun disait Jean XXIII, est « l'ensemble des conditions sociales qui permettent et favorisent dans les être humains le développement intégral de la personne » (voir aussi l'encyclique *Pacem in Terris* n° 53). « Menacé aujourd'hui par un individualisme poussé jusqu'à l'égoïsme, ce bien si nécessaire à chaque citoyen est à respecter et à développer par tous, à promouvoir par chacun et par l'État. » ⁽¹⁾ J'applaudis des deux mains, mais j'ai envie de rajouter ce qui est implicite : et la hiérarchie catholique s'efforcera d'encourager et de rendre contagieux les communautés de vie de laïcs, les communautés de base, qui tentent avec audace de témoigner de ce bien commun dans le quotidien de leur vie et éduquent à leur niveau, à la civilisation de l'amour ! « Beaucoup de comportements cyniques ou simplement irréfléchis ont conduit à la perte du sens d'une destinée commune, à commencer par l'affirmation selon laquelle chacun n'a de comptes à rendre qu'à lui-même en oubliant que les droits n'ont de sens qu'en lien avec des responsabilités. (...) Lorsque le sens de l'existence ne passe plus par le lien à autrui, la perception même de l'intérêt général est brouillée.

Les propositions politiques de long terme sont dévalorisées. Les attentes des citoyens s'en trouvent faussées. Il n'y a plus de hiérarchie des priorités et chacun réclame l'intervention de l'État pour ses problèmes particuliers » (Conférence des Evêques de France)⁽²⁾. Moi qui suis professeur, j'applaudis des deux mains à l'excellence de ce cours magistral. Mais où sont les TD (travaux dirigés) et les TP

(travaux pratiques) ? Il y en a beaucoup et parfois très discrets, mais la vie communautaire ne semble pas être inscrite au manuel des cours de la Catho ! Pourquoi ne pas encourager les chrétiens des paroisses, des mouvements et des associations à faire des stages d'application dans une communauté de base ? Quelques jours, une semaine, un mois, à mi-temps, saisonniers... que sais-je !

Ainsi que le rappelle Benoît XVI⁽³⁾: « le développement est impossible s'il n'y a pas des hommes droits, des acteurs économiques et des hommes politiques fortement interpellés dans leur conscience par le souci du bien commun. La compétence professionnelle et la cohérence morale sont nécessaires l'une et l'autre. ». Nous ne sommes pas tous des hommes politiques. Mais tous nous pouvons faire de la politique. Choisir de vivre dans une communauté de vie, c'est vivre au quotidien ce que l'on veut promouvoir. C'est curieux, je n'ai pas vu beaucoup d'hommes politiques faire des stages en communauté. J'en ai connu un qui après plusieurs années en communauté s'est engagé dans la politique ; et je crois que son stage lui fut fort profitable.

Comme nous le voyons, apprendre à vivre en société avec des règles ne semble plus trop évident. Cet aspect concerne le travail, l'éducation, la famille. Si on en croit les enquêtes à



ce sujet, la majorité des divorces (1 sur 2) concerne l'organisation, le « vivre ensemble » de cette belle communauté domestique qu'est la famille. Une communauté de vie est un microcosme de la société. Les membres répondent à un appel comme conséquence naturelle d'une conversion. On est à l'opposé de l'exclusion sociale dans laquelle, sans forcément le vouloir, les gens s'associent par affinité,

par niveau social, par centre d'intérêt, par âge, par éducation... En choisissant ce style de vie centré sur la communion au Christ, les membres d'une communauté de base ne choisissent pas la facilité mais ils vivent dans leur quotidien, à leur échelle, la mixité générationnelle, le dialogue des cultures, l'apprentissage de la différence, la mixité sociale, la mixité d'état de vie, et la mixité tout court...

A l'inverse de tous les discours politiques et religieux qui remplissent des bibliothèques entières en conseils et slogans, d'appels au dialogue, partage, fraternité, justice, solidarité... la communauté de vie est, pour les fidèles laïcs, un lieu incarné de conversion permanente qui exige écoute, pardon, humilité, entraide, charité. Cela n'implique pas que des associations, des apostolats n'ont plus de raison d'être, mais c'est bien différent **d'aider les pauvres et de vivre avec eux**. C'est déjà merveilleux de consacrer quelques heures à une association, à une œuvre d'éducation, de service, de santé... **mais de « prendre » sous son toit des gens que l'on n'a pas choisis comme on accueille le Christ, c'est autre chose**. Mère Térésa l'avait bien compris lorsqu'elle disait à ceux qui viennent d'occident faire leur expérience caritative: « *Je ne vous demande pas de servir les pauvres mais de servir le Christ dans le pauvre* ». Qui n'a pas envie de prendre sous son toit le Christ ? « *Quand deux sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux* ».

-3- Une réponse à l'exclusion, l'injustice, la pauvreté, l'action économique et de développement.

Dans ce domaine les slogans pleuvent ! L'engagement politique est très important pour un chrétien et il est important de ne pas désertier la sphère politique. Mais autre chose est de mettre en action ce que l'on préconise aux autres. Imaginez que, pendant des siècles, l'institution ecclésiale ait encouragé et accompagné les fidèles laïcs à vivre en communauté de vie. L'humanité aurait été épargnée du communisme responsable de tant de misère et de morts. N'est-il pas légitime qu'après sa journée de pastorale, le prêtre rentre chez lui et ferme sa porte pour

souffler, que le père ou la mère de famille qui rentre du travail souffle un peu (même si avec les enfants, c'est pire qu'un téléphone qui sonne sans arrêt au presbytère). Une vie à plusieurs permet l'entraide, de répartir les tâches, de mettre en avant les talents, d'aider dans les coups durs, de passer un cap de chômage grâce au partage matériel et financier, d'avoir une écoute. Je me souviens d'un jeune en rupture sociale, familiale, qui après avoir été quelque temps accueilli à la communauté, est parti brusquement. Nous l'avons retrouvé un ou deux jours plus tard.

Pourquoi es-tu parti ?

Je n'ai jamais connu un tel amour dans ma famille, dans les foyers. Chez vous, il y a trop d'amour ; je n'en suis pas digne. Voilà pourquoi je suis parti.



C'est comme pour un affamé ; lui donner trop à manger c'est le rendre malade !

J'aurai tant de témoignages à donner ! De ce jeune autiste, dans une impasse totale sur le plan humain, social et médical, qui après un stage de plusieurs années a pu reprendre une activité, un logement. De cette jeune anorexique qui après un stage de quelques semaines à retrouver équilibre et joie de vivre. Comme en pareil cas, les structures sociales, les pouvoirs publics, et les chrétiens de base se rappellent à notre souvenir et nous demandent d'accueillir. Comme ce SDF détruit par l'alcool, dont le logement de tôles sous les eaux de la Saône en crue, trouve refuge chez nous. La crue a été longue car il est resté des années à la communauté, participant comme plâtrier, son ancien métier, à la construction de « sa chapelle ». Une fois fini, il a retrouvé

du travail, s'est réconcilié avec sa famille et viens de temps en temps rendre visite à sa « maman de stage », une consacré de plus de 80 ans, qui, avec l'aide de l'Esprit, a su parler à son cœur. Le drame c'est que nous devons souvent dire non face à la demande. Car nous aussi, comme les autres chrétiens, les autres familles, nous avons notre travail professionnel, nos enfants, nos soucis... Alors, la solution c'est la multiplication des communautés de base et pas des « ya qu'à »-« faut qu'on » !

A l'heure de la crise économique, regrouper les besoins, les charges et répartir, en optimisant, les biens de consommation au sein d'une vie communautaire, n'est-ce pas là un moyen d'éviter la misère, la pauvreté, l'indigence ? Aujourd'hui les gens élisent un président en attendant de lui qu'il soit le sauveur ! Ils pensent que c'est la commune qui va régler leur problème de logement, l'Etat leur problème de sécurité, les institutions leurs problèmes en général. Malheureusement, ils n'attendent plus rien de l'Eglise. Pour ma part, je ne connais qu'un Sauveur qui ne demande qu'une chose : c'est de nous aider. Qu'attendent les chrétiens pour créer une multitude de communautés de base ? Il a toujours existé, et il existe aujourd'hui encore, plein d'initiatives communautaires. Cela devrait être la marque de « fabrique » des chrétiens et ce n'est pas toujours le cas. J'ai été frappé par le témoignage de ces gens d'une HLM dont les halls d'immeubles étaient envahis par des dealers et par la violence. Au lieu de récriminer contre les pouvoirs publics qui « ne font rien », ils se sont organisés pour veiller et assurer la paix et la sécurité. Et la paix est revenue. En fait chaque fois qu'il y a un cataclysme, je suis émerveillé de l'entraide, de la solidarité de mes contemporains. Au fond, promouvoir la vie communautaire des fidèles laïcs c'est encourager cette solidarité, cette mobilisation au quotidien, mais sans les cataclysmes !

-4- Une réponse au manque de vocations sacerdotales et missionnaires.

Ce qui est premier dans la communauté de vie des fidèles laïcs

c'est la prière. On n'est pas en communauté par goût d'un style de vie mais pour manifester la présence du Christ. Et la prière communautaire en est un sommet. Tant que le nombre de prêtres permettait de couvrir localement l'ensemble d'un territoire pastoral, une communauté chrétienne pouvait se structurer. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Pourquoi ne pas encourager les chrétiens à une pastorale de communauté de vie et non seulement de célébrations. Encourager les personnes à vivre un office quotidien de prière dans leur quartier, à introduire la Parole de Dieu dans les halls d'immeubles, à proposer des temps de partage, de parole et d'écoute au sein d'un lotissement. Ce sont des mises

en route vers la vie communautaire. Un des membres de notre communauté (cf. lettre n°59) propose à ses voisins de quartier, une fois par mois, de prendre un « repas-jeûne » et d'apporter leurs intentions de prière en guise de nourriture. Les personnes, même non chrétiennes, répondent volontiers à cette invitation. C'est un premier pas...« *Quand 2 ou 3 sur terre unissent leur voix pour demander quoi que ce soit à mon Père, cela leur est accordé* ».

L'appel à la communauté de vie pour les fidèles laïcs est pour tous. Les modalités sont multiples, évolutives. A l'heure des mutations de société et des changements en tout genre, la multiplicité de communautés de base,

nourries d'une pastorale de la communion, deviendra le rempart aux incertitudes. Le monde a besoin de voir des chrétiens qui ne se contentent pas de vivre leur foi dans la sphère privée, mais l'incarnent également dans la sphère publique à travers un nouveau style de vie, une manière de vivre le quotidien qui questionne. C'est une façon de poser un acte prophétique. Gandhi disait :

« *Sans doute serais-je chrétien si les chrétiens l'étaient 24h par jour* ».

« *Que votre vie soit une Epiphanie. Le monde privé d'étoiles est source d'angoisse* » disait JP II.

Guy STREMSDOERFER

(1) La Documentation Catholique n° 2478, Novembre 2011

(2) Grandir dans la Crise, coédité Bayard/Cerf/Fleurus-Mame, collect Documents d'Eglise, mars 2011 p.18-19

(3) Caritas un veritate , 71

DIACONIA 2013

Au nom de la Communauté de l'Epiphanie et de la Croix, Marie-Josèphe et moi-même étions présentes à ce grand rassemblement du mois de mai à Lourdes. Nous avons été douze mille participants, dont un quart en situation de pauvreté, à avoir vécu trois jours à Lourdes, dans la diversité de nos situations sociales, la précarité et la fragilité de beaucoup. Quatre-vingt six évêques nous ont accompagnés. Nous étions aussi au service d'« écoute-prière » afin d'accueillir tous ceux qui désiraient se confier, se faire éclairer et, éventuellement, demander de prier pour ou avec eux. Messes, célébrations, forums et ateliers ont rythmé ces journées, sans oublier les partages de la Parole de Dieu en fraternités. Les repas, aussi, étaient de vrais moments de rencontre et de convivialité. Nous avons la possibilité de rencontrer des témoins vivant ces situations de fragilité au sein de mouvements comme : Place et Parole aux pauvres, l'Arche, le Sappel, etc...

Diaconia 2013 est un nouveau départ pour nos diocèses, paroisses, mouvements, communautés, associations. C'est un appel à la fraternité en nous rappelant que nous ne devons plus « *faire pour, mais faire avec les plus pauvres...et que nous devons découvrir que la source de la fraternité vient de notre certitude que nous sommes enfants d'un même Père* ». (Mgr B. HOUSSET).

Notre service ne vient pas d'un élan purement humanitaire ; d'où ce devoir de témoigner de notre foi quand nous sommes au service des plus pauvres. La pauvreté n'est pas seulement matérielle, et redonner à quelqu'un l'espérance, lui dire qu'il n'est pas oublié de Dieu et que Jésus-Christ est venu parmi nous, c'est la vocation du chrétien. Comme notre pape François l'a martelé devant les cardinaux dès le début de son pontificat, l'Eglise n'est pas une simple ONG.

Beau et grand programme pour chaque chrétien, et particulièrement pour ceux qui sont et seront au service des plus pauvres. Un rêve, non...Diaconia 2013 est bien « *un appel à continuer notre marche dans l'engagement solidaire au service des plus fragiles. Nous restons témoins, veilleurs et acteurs de la rencontre fraternelle* ». (Père Bruno-Marie DUFFE).

« *Personne n'est trop pauvre pour n'avoir rien à partager. La fraternité n'est pas une option, c'est une nécessité.* »

« *Ensemble, osons le changement de regard sur les plus fragiles. Abandonnons un regard qui juge et humilie pour un regard qui libère...* »

« *Ensemble, osons le changement d'attitude au sein des communautés chrétiennes pour que les pauvres y tiennent toute leur place...* » (Extraits de la lettre de la CEF : Servons la fraternité).

Viviane RIGAUT

VOUS VOUS POSEZ DES QUESTIONS

A PROPOS DE L'ISLAM... (Le Christ ou le Coran: un enjeu planétaire)

Vous pouvez retrouver l'article de Guy:
« **La loi et la grâce** », sur notre site internet,
dans trois de nos lettres communautaires:

www.communaute-epiphanie.com

Nous pouvons, évidemment, vous faire parvenir ces exemplaires.

- ◆ N° 54 — octobre 2010: Le droit au regard du pluralisme religieux.
- ◆ N° 55 — février 2011 : Le droit au regard de la religion.
- ◆ N° 56 — juin 2011: L'eschatologie au regard du pluralisme religieux.

Exhortation de la veillée de Pentecôte 2013 à la communauté du Mont Cindre

Retransmission en direct par Vidéo de Querétaro Mexique

Je vous salue frères et sœurs au nom du Christ qui nous rassemble. Nous sommes à plus de 12000 km de vous au cœur du Mexique à Querétaro dans une ville jumelle de Lyon (environ 1 million d'habitants), une ville historique, d'où sont parties de nombreuses missions franciscaines. C'est là également que se structura l'idée de « nation libre du Mexique ».

Notre rencontre en ce temps de Pentecôte est symbolique. Avec des moyens techniques modestes, nous pouvons élargir chacun « l'espace de notre tente » ! Nous sommes une dizaine de frères et sœurs de la communauté (7 membres engagés en Diaspora), réunis pour 3 jours dans notre maison, pour accueillir ce que l'Esprit-Saint nous dira pour

la mission dans ce grand pays 8 fois grand comme la France. Christiane et moi sommes là pour plusieurs mois.

Vous êtes à la fin du jour, nous sommes au milieu de ce même jour. Que cela nous permette de comprendre que l'Esprit Saint, qui a soufflé sur les apôtres il y a 2000 ans, est le même qui souffle aujourd'hui sur chacun d'entre nous. C'est un décalage horaire de deux millénaires...

A Pâques, le Pape François disait : « *Ne nous fermons pas à la nouveauté que Dieu veut porter dans nos vies* ». Son appel à l'évangélisation, de la part d'un pape issu du « nouveau monde » et dans la foulée de François d'Assise, François de Salle, François Xavier, est

une invitation à sortir vers la périphérie, vers les oubliés de l'existence, les sans voix, les sans foi, les sans lois. Sortons de nos palais, de nos savoir-faire, de nos habitudes et certitudes. Osons la mission ! La mission est toujours une découverte, elle ouvre des horizons nouveaux, nous stimule devant l'inconnu. N'ayons pas peur de la différence ! Accueillons ceux qui sont différents, ceux qui veulent le « mariage pour tous », ceux qui veulent des lois iniques, ceux qui ne croient pas comme nous, ceux qui sont violents. Accueillir ne signifie pas adhérer ; adhérer à leurs actes, leurs idées, leurs lois. Le contraire de la mission c'est le repli, repli sur nous-mêmes, nos certitudes, notre passé, nos identités. L'Esprit Saint

LE CHALET 'BETHANIE' A SAMOËNS



Qui n'a pas souhaité prendre un temps pour respirer, s'arrêter, se poser ?

Le rythme de la vie interdit aujourd'hui la réflexion, le recul et la détente aux individus ainsi qu'aux familles. L'écoute de l'autre, de soi-même, de Dieu devient impossible dans nos cadres de vie habituels.

L'Epiphanie et la Croix propose, tout au long de l'année, dans un cadre exceptionnel, des appartements en **gestion libre** (pour personnes seules, entre amis ou en famille).

Une halte spirituelle pour ressourcer aussi bien le corps, l'âme que l'esprit.

Conditions: voir détails sur le site epiphaniecroix.com ou appeler le **09 77 30 43 58**

HALTES SPIRITUELLES SUR LYON

Refuge spirituel au cœur d'une réserve naturelle

Vous avez besoin de faire une pause, seul ou en famille, régulièrement ou épisodiquement, la communauté vous propose un lieu de haltes spirituelles associant la découverte d'un patrimoine naturel et culturel et un cadre spirituel animé par une fraternité communautaire.

Diverses formules de haltes spirituelles:

un ou deux jours ou à la semaine.

« Retraite spirituelle »

« Découverte de la vie communautaire »

« Éco-tourisme spirituel »

★
★
★

VENEZ VISITER NOTRE SITE INTERNET: www.communaute-epiphanie.com

POUR NOUS AIDER

ABONNEZ-VOUS - REABONNEZ-VOUS - ABONNEZ-VOUS - REABONNEZ-VOUS

Voir la date d'échéance de votre abonnement sous l'en-tête de l'enveloppe

est un Esprit de jeunesse. **L'absence d'audace et de témoignage dans nos vies, c'est la paresse de la foi. L'accueil frileux de l'Esprit Saint c'est la paresse de la foi entretenue.** Et la paresse de la foi nous empêche de vivre et de manifester les charismes, de parler en langue, de comprendre toutes les autres langues.

La langue universelle que parle l'Esprit Saint et qu'Il nous communique est la « langue du frère ». Quand bien même on aurait du mal à communiquer avec des personnes parlant une autre langue, c'est l'Esprit Saint, le traducteur, qui nous établit dans la communion avec le Père, le Fils et avec nos frères. Redécouvrons nos proches comme des frères, ceux qui sont aimables et ceux qui ne le sont pas. Prions, chantons, dansons la « langue du frère » ! Car viendra, et c'est maintenant, où, en certain endroit, l'Eglise sera tellement dispersée et l'amour tellement refroidi, que le chrétien tombera en pleurs dans les bras de son frère chrétien comme si c'était Jésus lui-même qui l'embrassait, qui venait le rejoindre. Le bonheur, c'est la relation fraternelle restaurée !

Si vous voulez parler la « langue du frère », alors demandez avec foi à Dieu de vous envoyer l'Esprit Saint. En effet, « à vous tous qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes

choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera l'Esprit Saint à celui qui lui demande »

Vous pouvez très bien être ignorant de la culture, du langage et des habitudes, voire de l'éducation de votre prochain ; et sa grande différence peut vous faire fuir ou entrer dans la comparaison et la critique. Mais la langue de l'Esprit Saint, la « langue du frère », vous établi en communion même si les mots et les échanges ne sont plus possibles comme auprès de ces grands malades qui ne communiquent plus ou auprès des morts qui se trouvent sur un autre rivage. « La langue du frère, c'est la langue du Christ ressuscité ! »

Alors, avant de savoir parler couramment la « langue du frère », allons dans les écoles fraternelles apprendre la « langue du frère ». Nous n'aurons plus peur de partir en mission et d'affronter la différence, l'inconnu. Chaque fois que deux hommes ont l'habitude de dialoguer avec leur différence, ils constituent une école fraternelle. Chaque fois qu'au cœur d'une famille, l'accueil et l'écoute sont présents, malgré parfois l'insolente diversité des choix, des idées et des convictions, cette famille constitue une école fraternelle, un lieu où la langue universelle, la « langue du frère » se communique. Partager un apostolat, partager sa foi avec autrui

comme on le fait avec un frère, constitue également une école fraternelle. Et je vais vous montrer une voie encore plus audacieuse, encore plus prophétique pour notre monde d'aujourd'hui afin d'apprendre et parler la « langue du frère ». C'est la communauté de vie ; oser vivre avec son frère sous le même toit, avec, comme Maître de langue, Jésus lui-même. « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux ». Osez vivre la différence. Osez vivre une journée, une semaine au sein d'une communauté ! Faites des stages de « langue fraternelle » de temps en temps, voire devenez des saisonniers de la vie communautaire si celle-ci vous effraie tant ! Mais ne faites pas comme le Jeune homme riche qui désirant suivre Jésus repart tout triste par peur de perdre sa tranquillité, son indépendance, ses habitudes !

Que le Seigneur vous bénisse, qu'Il vienne reconforter ceux qui sont le plus éprouvés au milieu de vous, qu'Il vienne apaiser ceux qui sont troublés et guérir ceux qui sont malades ; qu'Il comble de foi et d'espérance ceux qui doutent d'eux-mêmes, du frère et du monde.

Chantons et louons le Seigneur d'un seul cœur en y associant nos deux continents.

Nous vous saluons dans la prière.

Guy

Présence communautaire en « diaspora »:

- **Touraine:** Emmanuelle LAXENAIRE—Tel: 02 47 53 00 87
3 allée des Chamades—37510 Ballan-Miré
- **Jura:** Denise DESSERTAZ—Tel: 03 84 45 23 88
2 bis rue Carnot— Apt 55— 39200 Saint-Claude.
- **Mexique:** Rosario Infanzon
Juan Raciña n°137-1001— Los Morales, Polanco -
Estado de Mexico—MEXIQUE

Fraternités de vie:

- ◆ **Région Lyonnaise:** Tel:04 72 20 03 03 - epiphanie69hotmail.fr
73 bis route du Mont Cindre—69450 Saint Cyr au Mont d'Or
- ◆ **Haute Savoie:** Tel: 04 50 34 48 54epiphanie74@orange.fr
Le Crêt Ravi, Vercland, 74340 Samoëns

SOMMAIRE

Editorial.....	page 1
La vie prophétique aujourd'hui.....	pages 1,2,3,4,5
DIACONIA 2013.....	page 4
Annonces.....	pages 4,5
Exhortation de Guy-Pentecôte 2013.....	pages 5,6

Communauté de l'Epiphanie et de la Croix
73 bis route du Mont Cindre-69450 Saint Cyr au Mont d'Or
Téléphone: 04 72 20 03 03
Courriel: epiphanie69@hotmail.fr

Directeur de Publication: Bernard RIGAUT
Comité de Rédaction: Guy STREMSDOERFER
Geneviève GUILLERMET- Bernard RIGAUT
Impression: Imprimerie des Monts du Lyonnais
Les Plaines—69850 Saint Martin en Haut
Dépôt légal JUIN 2013

Abonnement 1 an: 5 euros - le numéro: 1.80 euro
SLB n°0229 056251 S ou CCP.Lyon n° 181543 C

BULLETIN D'ABONNEMENT

À remplir ou à recopier, et à retourner accompagné de votre règlement à la Communauté de l'Epiphanie et de la Croix, 73 bis route du Mont Cindre, 69450 St-Cyr-au-Mont-d'Or.

Nom - Prénom:

Date:

Adresse:

Je m'abonne à votre lettre « Espérance-Epiphanie » pour 1 an
Merci de libeller votre règlement de 5 € à l'ordre de « ASS Epiphanie Mission »

OUI, je souhaite que soit annoncée largement la Parole de Dieu.
Pour cela j'apporte mon soutien à votre mission d'évangélisation.

BULLETIN DE SOUTIEN A LA MISSION

Je vous adresse ci-joint un don de: **10€** **20€** **30€** **50€** **100€** **autre, suivant mes possibilités.....€**

Je désire recevoir un reçu fiscal (merci de nous préciser vos nom et adresse).

Je confie à la Communauté une intention de prière (précisez):

Merci de libeller votre chèque à l'ordre de « ASS Epiphanie Mission » en précisant au dos « don ».